

DEFENSE DES ANIMAUX

Un pachyderme fictif va suivre la tournée du cirque national

La démarche est singulière: dénoncer les pratiques des dompteurs en montrant des films sur la torture des pachydermes. L'héritier de Calida Hans Vanja Palmers va le faire

Le Cirque Knie attaqué par un éléphant

LYSS (BE)

Hans Vanja Palmers, le riche héritier des sous-vêtements Calida, fait construire sur sa fortune un éléphant cinéma en fibre de verre. Pendant les étapes du cirque, la bête synthétique va montrer les sévices endurés par les pachydermes pour les rendre dociles

«L'éléphant n'est pas un animal domestique. Aucun animal de cirque est né en captivité, ils ont tous été arrachés à leur milieu naturel et ont subi les pires sévices pour les rendre dociles.» Histoire de faire passer le message, Hans Vanja Palmers, 60 ans, fils du fondateur de Calida, n'a pas hésité à consacrer quelque 100 000 francs tirés de la fondation Felsentor, qui gère une partie de sa fortune, à la construction d'un éléphant asiatique en Sagex grandeur nature. Trait particulier: le pachyderme, qui sera finalement recouvert de fibre de verre, abrite dans ses flancs deux écrans dos à dos de 63 pouces. «Les films montrent des éléphanteaux attachés, battus, parfois avec des crochets en fer. Des bêtes privées de leur mère, torturées jusqu'à ce qu'elles n'opposent plus aucune résistance et se plient aux désirs de leurs maîtres avant d'être envoyées dans les cirques du monde entier.»

L'éléphant de Palmers, monté sur une remorque, va suivre toutes les étapes de la tournée 2008 du cirque national, qui démarre en mars prochain à Rapperswil

(SG). «Nous ne savons pas encore quel accueil nous réserveront les communes, poursuit l'initiateur du projet. Nous avons conscience que certaines d'entre elles vont essayer de protéger au maximum les intérêts de la famille Knie.» Le pachyderme symbole trône aujourd'hui encore dans un atelier de Lyss (BE), où il attend sa trompe. «La réalisation va durer en tout quatre mois, précise Hans Grünig, 41 ans, de Clevertrailer, un constructeur de véhicules connu pour avoir participé à la création de la Smart. Pour pouvoir se consacrer pleinement à sa tournée, le défenseur des animaux a pris un congé sabbatique d'une année. «J'enseigne le bouddhisme zen dans le centre de méditation que j'ai fondé sur le Rigi», ajoute le frère de Walter Palmers, directeur de Calida après la mort du père dans les années 1970 et qui a vendu en 2001 ses parts à Vögele. «De mon côté, poursuit Hans Vanja, j'ai bien commencé par des études en économie, mais dès la fin des années 1960 je me suis entièrement immergé dans le mouvement hippie.» Pendant que Walter trime à la direction de l'entreprise, Hans Vanja avale des pilules de LSD et se bat pour la légalisation des drogues psychédéliques. «Le pape du LSD, le psychologue américain Timothy Leary, a même séjourné chez moi, et j'ai eu une aventure avec sa femme», se souvient le

défenseur de la cause animale.

■ Positions discutables

Moins «peace and love», le nom de Hans Vanja Palmers apparaît régulièrement en

relation avec ACUSA, l'Association contre les usines d'animaux, dont la section suisse est dirigée par Erwin Kessler, 63 ans, connu pour ses propos antisémites: il avait notamment comparé l'abattage rituel juif avec les pratiques des bourreaux na-

zis et a été condamné l'an passé à 45 jours de prison. «Je préside la section autrichienne d'ACUSA, explique Hans Vanja Palmers, et j'estime que l'abattage rituel qui consiste à égorger un animal conscient ne devrait s'effectuer qu'après anesthésie de la bête par électrochoc. Ce que la religion juive ne permet pas. Nous ne devons pas tout accepter sous prétexte de liberté religieuse. Après tout, nous ne tolérons pas l'excision des filles non plus.» Mais le bouddhiste refuse de porter l'étiquette d'antisémite: «J'ai un grand-père juif qui a fini dans les camps de concentration.» ■

«Nous ne savons pas encore quel accueil nous réserveront les communes»

Hans Vanja Palmers

«J'estime que l'abattage rituel ne devrait s'effectuer qu'après anesthésie de la bête par électrochoc»

Hans Vanja Palmers

Franco Knie refuse le dialogue

Contacté à Rapperswil (SG), où le cirque tient ses quartiers d'hiver, Franco Knie, directeur technique du cirque national et

dompteur d'éléphants, refuse d'entrer dans le débat: «Nous ne voulons pas nous expliquer avec M. Palmers. Nous n'acceptons pas le dialogue avec des gens qui n'ont pas les connaissances professionnelles nécessaires. Chez nous, au cirque,

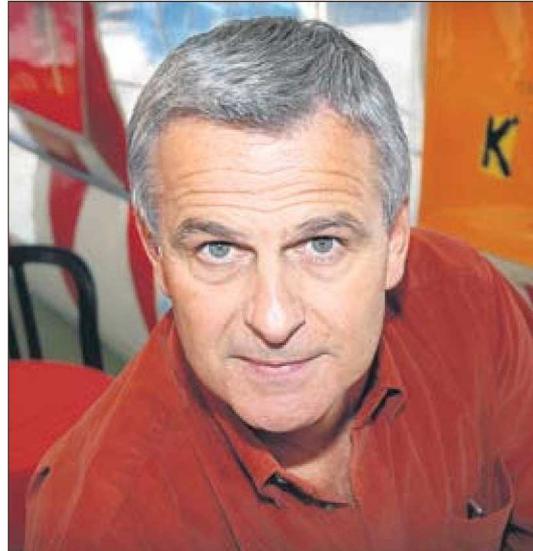
tout est public: les répétitions avec

les animaux, la ménagerie et le transport des bêtes.»

Quant aux films que l'activiste de la défense des animaux entend montrer dans le ventre de son éléphant, ils

n'ont d'autre but, vu du directeur, que de porter atteinte à la réputation du cirque: «Ces images n'ont rien à voir avec le cirque national suisse, et elles n'ont pas été prises chez nous. Simplement, le nom du Cirque Knie, à cause de sa grande notoriété, est ainsi

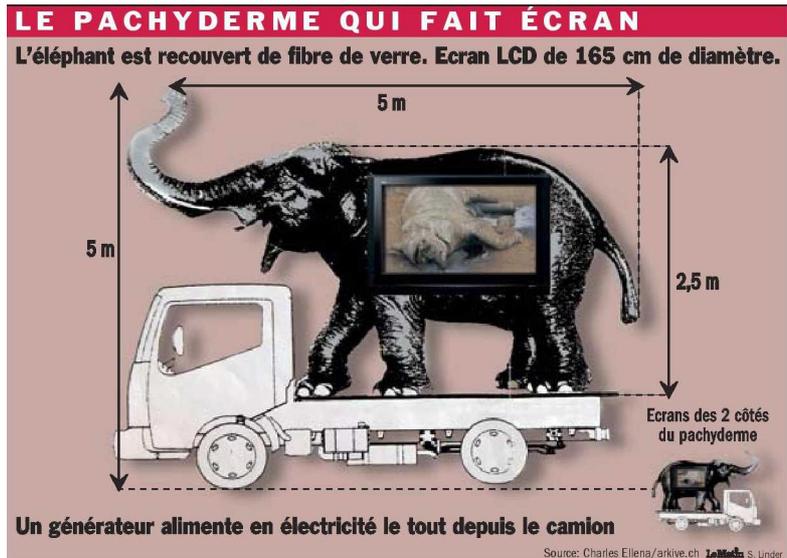
utilisé d'une façon abusive.»
 Les accusations de torture envers les animaux seraient portées sans connaissances suffisantes: «M. Palmers n'a pas les bases scientifiques qui lui permettraient d'être légitimé pour prendre de telles positions. Par contre, nous discutons régulièrement à un niveau scientifique de ces thèmes avec la Protection suisse des animaux.»
 Il n'empêche, de plus en plus de gens s'indignent du fait que des animaux sauvages sont montrés en captivité. Le métier de dompteur est-il en péril? «Certainement pas. Au contraire, nous sommes des exemples pour d'autres. Nous nous appliquons constamment à apporter des améliorations au profit de l'animal, et nous sommes réceptifs à de nouveaux développements. L'animal est toujours pour nous au centre de nos préoccupations. Et, chez nous, tout sera toujours transparent.» ■ V.F.



Stefano Invernizzi/Compass

Franco Knie n'apporte aucun crédit à M. Palmers.

LE PACHYDERME QUI FAIT ÉCRAN
 L'éléphant est recouvert de fibre de verre. Ecran LCD de 165 cm de diamètre.



5 m
 5 m
 2,5 m
 Ecrans des 2 côtés du pachyderme
 Un générateur alimente en électricité le tout depuis le camion

Source: Charles Ellena/arkive.ch **LeMatin** S. Linder



Hans Vania Palmers et son éléphant en cours de construction dans l'atelier bernois.



Le dressage des éléphants de la famille Knie a toujours été considéré jusqu'à aujourd'hui comme un modèle de respect pour les pachydermes. Sabine Papilloud